

aux frontières un corps de chevaliers qui étaient chargés, de la part de leur souveraine, de lui servir d'escorte d'honneur et de défense au besoin jusqu'aux murs de Canosse.

Aussitôt que l'on eut appris le projet du pape de séjourner chez la comtesse, on vit, malgré les rigueurs de la saison, les neiges qui obstruaient les gorges des montagnes, les routes couvertes de glaces et rompues, les plus grands seigneurs de Bourgogne, de France et d'Italie accourir à Canosse, pour baiser les pieds du Pontife, et recevoir sa bénédiction (1). On remarquait dans leurs rangs Azzo d'Este, marquis de Ferrare, Hugues, abbé de Cluny, et Adelaïde de Suse qu'accompagnait le comte Amédée de Maurienne, son fils (2).

La marquise de Suse rehaussait grandement par sa présence l'éclat de la cour de Canosse. C'était une des plus illustres princesses de l'Italie ; et c'est grâce à l'immense héritage que la maison de Savoie fit de ses domaines, que cette famille dut la prépondérance dont elle commença à jouir en deça des Alpes. Mathilde s'empressa d'accueillir la noble visiteuse, ainsi que les autres gentilshommes qui se rendaient à sa cour, pour admirer l'esprit et le génie de ces deux femmes remarquables, l'orgueil de l'Italie. La splendeur de cette assemblée était si grande qu'elle égalait les pompes des plus riches monarques de la chrétienté, et les surpassait de beaucoup en ce qui touchait à la distinction de l'esprit, l'élégance des manières, la délicatesse des discours, les découvertes artistiques et même scientifiques, tandis que sur le reste de l'Europe et surtout au delà des monts s'étendaient encore les ténèbres d'une demi-barbarie. Parmi les divertissements offerts aux illustres hôtes, la chasse au faucon fut l'un des plus goûtés. Les plus nobles dames y prirent part elles-mêmes : on les voyait, montées sur de rapides coursiers, voler sur les rives des lacs, des étangs, des rivières, lieux que fréquentent volontiers les grues, les oies sauvages, les hérons et les autres oiseaux aquatiques.

Ce jour-là, les bords de l'Enza fournirent une chasse abondante. Les quatre fauconniers Gunzone, Marculfe, Vidbode et Goldasto furent comblés de louanges, de la part de la comtesse Mathilde, de marquise de Suse et des autres seigneurs. Tous étaient heureux de leur journée, et, en venant déposer aux genoux des deux princesses les fruits de leur adresse, chacun d'eux avait à conter les exploits de leurs faucons, leurs manières d'attaquer leur proie, les ruses de celle-ci pour s'échapper, et le triomphe du noble oiseau.

---

(1) Donizone, I. II.

(2) Muratori, notes sur Donizone.